Corrigé du brevet d’histoire-géographie 2019 : Polynésie française, juin 2019

Corrigé du brevet d’histoire-géographie – 3ème

Voici le corrigé du brevet d’histoire-géographie et d’enseignement moral et civique, session 2019 « Polynésie française », juin. Chaque réponse est rédigée, et le développement construit est donné en entier comme modèle. Pour progresser, fais d’abord le sujet seul, puis repère ce qui manque dans ta copie. Ensuite, comble tes lacunes avec le programme d’histoire de 3ème.

Exercice 1 – Analyser et comprendre des documents (20 points)

Question 1 (2 points)

Le texte date de 1916 : la France est en guerre depuis août 1914 contre l'Allemagne. C'est la guerre de position : les soldats vivent dans les tranchées de Champagne, d'Argonne ou des Vosges, citées dans le texte. De plus, les grandes batailles de 1916 (Verdun, la Somme) épuisent les armées. Le pays a besoin que tous, civils comme militaires, participent à l'effort de guerre, y compris dans les colonies.

Question 2 (2 points)

Les civils tahitiens peuvent aider les soldats en leur envoyant du café. On les invite à cueillir, décortiquer, sécher ou acheter du café. Ils peuvent aussi donner leur surplus (« ce superflu ») pour les poilus. Tous peuvent participer : « enfants, femmes, vieillards, jeunes gens et jeunes filles ».

Question 3 (2 points)

Expressions possibles : « le Café de la Victoire » ; « l'honneur d'offrir à nos poilus ». Voici une autre expression : « ils s'élanceront avec une nouvelle ardeur à l'assaut des positions ennemies ». Ensuite, « de la joie au cœur ». Ce sont des formules qui glorifient l'effort, flattent les civils, culpabilisent ceux qui ne donneraient pas et promettent la victoire. C'est de la propagande, destinée à maintenir le moral et à mobiliser l'arrière.

Question 4 (3 points)

Le passage souligné rappelle que des enfants de Tahiti combattent eux aussi dans l'armée française. On a mobilisé des Tahitiens et on les a envoyés en Europe. Les habitants de l'empire colonial ne participent donc pas seulement en donnant des denrées, mais en payant l'impôt du sang. L'auteur veut toucher les familles polynésiennes en rappelant que leurs proches sont parmi les soldats. Il veut ainsi renforcer l'effort des civils.

Question 5 (5 points)

Les poilus vivent dans les tranchées, boueuses, humides, froides en hiver, où « les pieds s'engourdissent et se gèlent » (texte). Ils subissent le froid, la pluie, la neige, les longues nuits

de veille et les marches épuisantes. Ils partagent leur abri avec les rats et les poux. De plus, ils souffrent du manque d'hygiène, de la faim et de la soif, et du bruit des obus. Le danger est permanent : bombardements, gaz, assauts meurtriers sous le feu des mitrailleuses. Ils reçoivent un courrier qui les soutient, du pinard et des colis, et le café est un petit réconfort. La peur, la fatigue et la mort rendent leur vie très dure.

Question 6 (6 points)

La Première Guerre mondiale est une guerre totale parce qu'elle mobilise tous les habitants et toutes les ressources. Cette mobilisation va aussi loin que s'étendent les territoires. Dans l'exemple tahitien, on appelle les civils des EFO à travailler pour les soldats, des enfants et des vieillards compris. On met l'économie (l'agriculture, le commerce) au service de la guerre. Les chambres de Commerce et d'Agriculture organisent la collecte.

La propagande entretient le moral. On envoie aussi des habitants de ces îles au front. D'autres colonies donnent du riz, du sucre, du tabac ou des bœufs. Plus largement, la guerre totale mobilise l'économie (usines d'armement, rationnement) et la population (femmes à l'usine ou aux champs). Elle mobilise aussi la propagande et les empires coloniaux, et vise les civils (bombardements, occupation). Aucun domaine de la société n'échappe à la guerre.

Exercice 2 – Maîtriser différents langages pour raisonner et utiliser des repères (20 points)

1. Développement construit (15 points) – exemple traité : l'aire urbaine de Toulouse

Une aire urbaine comprend un pôle urbain (centre et banlieue) et une couronne périurbaine. Dans cette couronne, au moins 40 % des actifs travaillent dans le pôle. L'aire urbaine de Toulouse, qui compte plus d'un million d'habitants, illustre bien cette organisation.

I. Les espaces de l'aire urbaine. Le centre-ville, dense et ancien, rassemble commerces, administrations, universités, hôpitaux et patrimoine. La banlieue (Blagnac, Colomiers, Balma…) accueille de l'habitat collectif, des zones industrielles et commerciales. On y trouve aussi l'aéroport de Toulouse-Blagnac et les sites aéronautiques d'Airbus. La couronne périurbaine, plus lointaine, comprend des lotissements, des maisons individuelles et des champs. Ses habitants dépendent du pôle pour l'emploi et les services.

II. Les dynamiques. L'aire urbaine attire de nouveaux habitants grâce à des emplois qualifiés dans l'aéronautique, le spatial et la recherche. Cette croissance provoque un étalement urbain : la ville gagne sur les terres agricoles, de nouveaux lotissements apparaissent toujours plus loin. Les mobilités quotidiennes sont intenses : les actifs font chaque jour des allers-retours entre leur domicile périurbain et leur travail, surtout en voiture. Cela crée des embouteillages sur la rocade et les autoroutes (A62, A64, A68) et de la pollution. La métropole développe donc les transports en commun (métro, tramway, bus, trains régionaux), les pistes cyclables et le covoiturage.

III. Enjeux. Les acteurs cherchent à limiter l'étalement (renouveler la ville sur elle-même, construire en hauteur). Ils cherchent aussi à préserver les espaces naturels et à réduire les inégalités entre quartiers.

Conclusion. Ainsi, l'aire urbaine s'organise en auréoles et connaît de fortes mobilités. Elle est en croissance continue et doit concilier attractivité, étalement et développement durable. Un autre exemple (Lyon, Bordeaux, Nantes, Rennes, Papeete, etc.) convient, à condition de l'étudier avec précision.

2. Planisphère (5 points)

Territoires manquants : l'encadré situé au nord des Antilles, proche de la Martinique, est la Guadeloupe. L'encadré près de la côte nord-est de l'Amérique du Sud est la Guyane. Ensuite, l'encadré proche de Madagascar, côté Afrique, est Mayotte. De même, l'encadré à gauche de la carte, relié à la grande tache du Pacifique, est la Polynésie française. Enfin, l'encadré en haut à droite, relié au petit archipel à l'ouest du Pacifique, est Wallis-et-Futuna.

Océans : à gauche de la carte, « OCEAN » à l'ouest de l'Amérique : océan Pacifique. Au centre, entre l'Amérique et l'Afrique : océan Atlantique. À droite de l'Afrique, au sud de l'Asie : océan Indien. (Le même nom Pacifique convient pour l'« OCEAN » à l'extrême ouest de la carte.)

Pays européen voisin : au choix, Espagne, Italie, Allemagne, Belgique… (nommé et placé à côté de la France en noir). **Afrique :** grand continent à l'est de l'océan Atlantique, au sud de l'Europe, à nommer lisiblement sur son territoire.

Exercice 3 – Mobiliser des compétences relevant de l'enseignement moral et civique (10 points)

Question 1

Bonne réponse : b. Le harcèlement est une violence répétée, verbale, physique ou psychologique, y compris à l'école. Un ou plusieurs élèves l'exercent contre une victime qui ne peut pas se défendre. La réponse a décrit la discrimination ; la c décrit l'extorsion (racket).

Question 2

Non, on n'est pas libre de tout dire ou publier sur les réseaux sociaux. La liberté d'expression existe (article 11 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789). Mais elle s'arrête là où commencent les droits des autres. Ainsi, la loi interdit et punit l'injure, la diffamation, les propos racistes ou discriminatoires, les menaces et le harcèlement. Le document 2 montre que la loi punit le harcèlement commis par un moyen numérique. La sanction est plus sévère (deux ans de prison et 30 000 euros d'amende) si la victime a moins de quinze ans. Elle l'est aussi si les faits ont lieu en ligne.

Question 3

La phrase signifie que les insultes, les moqueries et les rumeurs font souffrir autant que la violence physique. Elles atteignent la confiance en soi et la santé mentale de la victime. Elles causent tristesse, peur, isolement, baisse des résultats scolaires et parfois des gestes dramatiques. Sur Internet, ces mots restent visibles, se répètent et se diffusent à grande échelle. L'affiche rappelle que chacun est responsable de ce qu'il écrit (« Ton réseau, ta responsabilité »).

Question 4 – message d'environ dix lignes

Salut. J'ai bien reçu ta publication et je ne la partagerai pas, parce qu'elle me gêne. Tu te moques tous les jours du même élève : ce n'est pas de l'humour, c'est du harcèlement. Tu ne vois peut-être pas combien cela le fait souffrir. Mais les mots blessent autant que les coups. Ceux qu'on écrit sur un téléphone restent et se répandent vite.

Sache aussi que la loi punit le harcèlement. Le cyberharcèlement peut valoir jusqu'à deux ans de prison et 30 000 euros d'amende. Je tiens à toi, c'est pourquoi je préfère te le dire franchement. Je te demande d'arrêter, de supprimer ta publication et de t'excuser auprès de lui. Si tu continues, je préviendrai un adulte du collège, le professeur principal ou le conseiller principal d'éducation. Je soutiendrai l'élève, car on peut aussi appeler le 3020. Dis-moi que tu comprends : on reste amis, mais pas à ce prix.

Conseils pour le jour J

- Lisez attentivement le passage souligné du document : il faut l'expliquer avec vos mots, en le replaçant dans son contexte.
- Pour décrire la vie des poilus, utilisez des éléments du texte (froid, tranchées, marches) et complétez par vos connaissances.
- Sur le planisphère, écrivez les noms dans les encadrés en lettres lisibles et placez chaque océan à son emplacement.
- En EMC, appuyez-vous sur la loi du document (peines, âge de la victime) pour justifier vos réponses.
- Pour la rédaction, adoptez le ton demandé (message à un ami), donnez des arguments et proposez une action concrète.